

## 5. D'OÙ VIENT LE DIMANCHE ?

Les apôtres mirent l'Église en garde contre certains chrétiens qui s'éloigneraient des doctrines du christianisme naissant. Paul déclara :

**« Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc. » – Actes 20.29-31**

Et c'est exactement ce qui se passa. Des traditions et des doctrines que Paul, Pierre et les autres fondateurs de l'Église chrétienne n'avaient jamais approuvées s'infiltrèrent graduellement dans l'Église.

«Après des commencements marqués par la simplicité, l'Église développa le système de la prêtrise et un service élaboré. C'est ainsi que le christianisme et le paganisme se rapprochèrent toujours plus [...] jusqu'à ce qu'ils se fondent l'un dans l'autre comme des cours d'eau qui auraient suivi des chemins convergents.» – J.H. Robinson, *An Introduction to the History of Western Europe*, p. 31.

Le passage de l'observation du sabbat à celle du dimanche se fit après la constitution du Nouveau Testament et la mort des apôtres. C'est à partir du II<sup>e</sup> siècle que l'on trouve les premiers témoignages de l'observation du dimanche. Certains Pères de l'Église — comme on les appelle — tels Ignace d'Antioche, Justin Martyr, Clément d'Alexandrie, Athanase et plusieurs autres, discréditèrent l'observation du sabbat et promurent celle du premier jour de la semaine. Pour quelle raison ? Principalement par souci de se distinguer du peuple juif et des pratiques de l'Ancien Testament. L'histoire rapporte ainsi que la majorité des chrétiens finit par déplacer le repos et le respect du sabbat du septième au premier jour de la semaine.